

Les cultures les plus gourmandes en pesticides dangereux

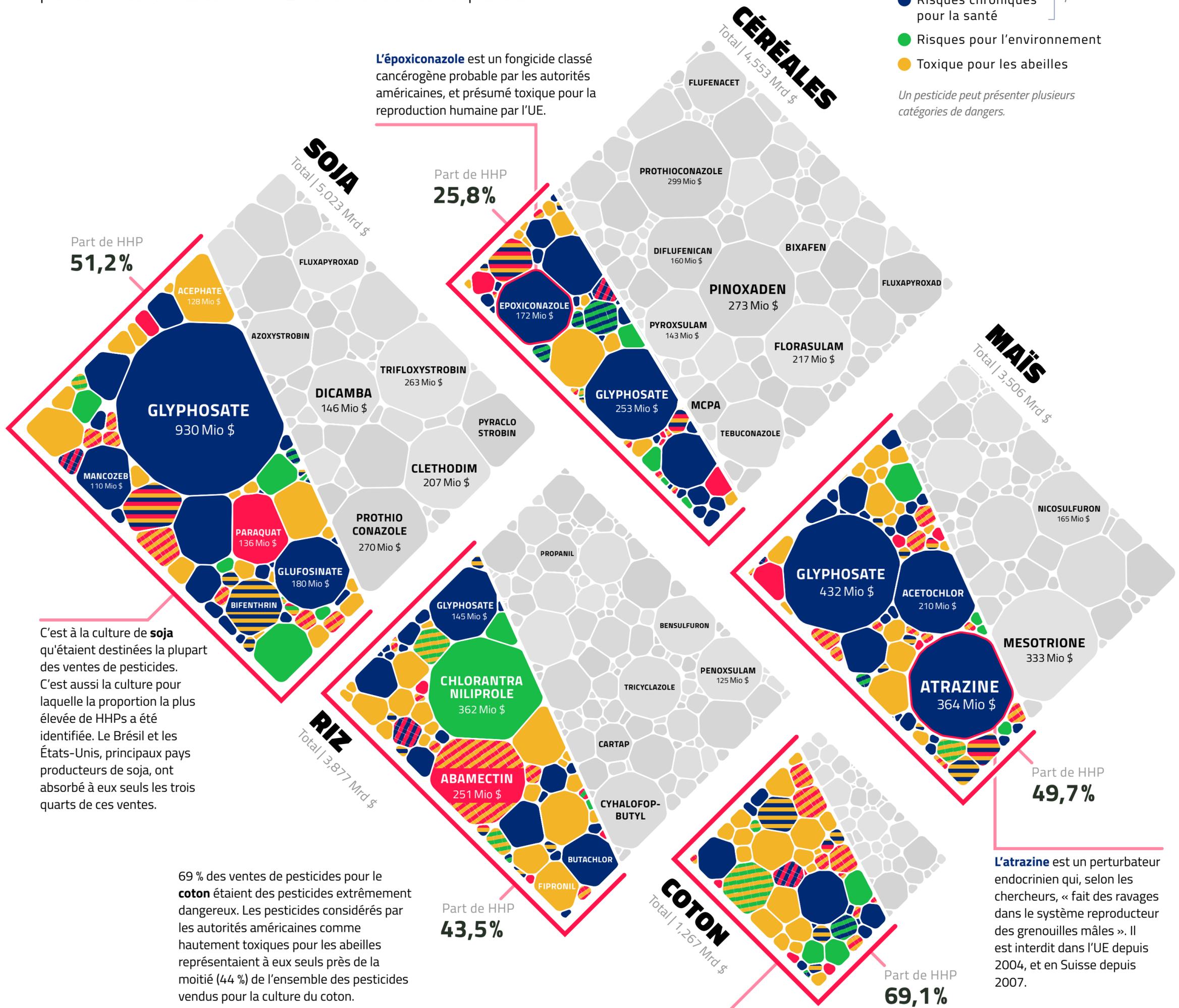
Public Eye et Unerthed ont analysé des données de 2018 détaillant plus de 23 milliards de dollars de ventes de pesticides – soit environ 40 % du marché mondial. Le but: identifier les ventes de pesticides extrêmement dangereux (« Highly Hazardous Pesticides », HHPs). Selon notre analyse, plus de 80 % des ventes de HHPs en 2018 concernaient ces cinq cultures:

Pesticides extrêmement dangereux

Catégories de dangers

- Toxicité aiguë
 - Risques chroniques pour la santé
 - Risques pour l'environnement
 - Toxique pour les abeilles
- } pour les humains

Un pesticide peut présenter plusieurs catégories de dangers.



C'est à la culture de soja qu'étaient destinées la plupart des ventes de pesticides. C'est aussi la culture pour laquelle la proportion la plus élevée de HHPs a été identifiée. Le Brésil et les États-Unis, principaux pays producteurs de soja, ont absorbé à eux seuls les trois quarts de ces ventes.

69 % des ventes de pesticides pour le coton étaient des pesticides extrêmement dangereux. Les pesticides considérés par les autorités américaines comme hautement toxiques pour les abeilles représentaient à eux seuls près de la moitié (44 %) de l'ensemble des pesticides vendus pour la culture du coton.

L'époxiconazole est un fongicide classé cancérigène probable par les autorités américaines, et présumé toxique pour la reproduction humaine par l'UE.

L'atrazine est un perturbateur endocrinien qui, selon les chercheurs, « fait des ravages dans le système reproducteur des grenouilles mâles ». Il est interdit dans l'UE depuis 2004, et en Suisse depuis 2007.

Source des données : analyse des données de Phillips McDougall (2018) par Public Eye/Unerthed et liste des pesticides extrêmement dangereux de Pesticide Action Network (2019). Les données de Phillips McDougall couvrent les ventes des produits phares dans les segments de marché les plus lucratifs de l'industrie agrochimique (ventilées par cultures et par catégories de pesticides). D'autres cultures ont été analysées sans être présentées ici : les fruits à pépins, la canne à sucre, le colza, la pomme de terre, la vigne, le tournesol et la betterave sucrière. Pour de nombreux fruits et légumes, le marché des pesticides est plus fragmenté ; les données ne couvrent pas ces ventes, bien que la production de certains de ces fruits et légumes implique une utilisation intensive de pesticides.